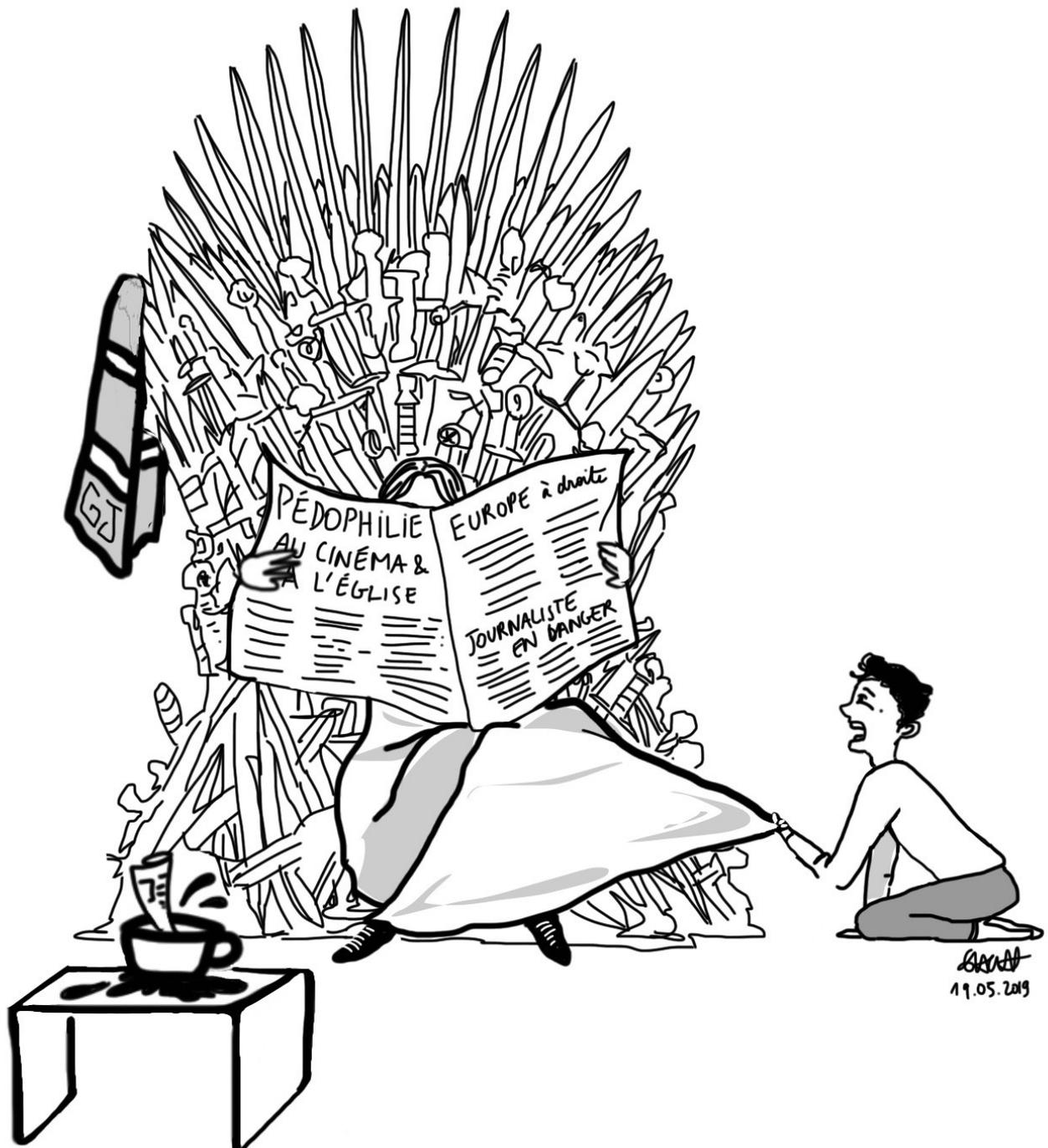


le Condorcéen

L'ACTU PAR LES LYCEENS DE CONDORCET



numéro spécial expresso

mai 2019

EDITO

Cher.e.s lecteur.ice.s, ça y est, on est là. Au festival Expresso. Nous sommes plus qu'heureux de vous présenter ce numéro, fruit de notre sueur, notre nuit sacrifiée, et notre entière énergie. Vous pourrez y retrouver tous les articles rédigés au cours de ces folles 15h.

Au cours de ce festival, nous avons vécu l'engouement indescriptible du rassemblement de la jeunesse, la jeunesse engagée, la presse jeune. Nous avons pu témoigner d'un événement sans pareil, sans égal. De la joie dans tous les sens, dans chaque cellule de chaque participant.e, il y avait de la jouasse. Dans chaque parcelle du gymnase, ça puait la liberté d'expression.

Nous avons en plus eu droit à une

organisation merveilleuse qui a rendu le festival encore plus incroyable, gros merci aux tee-shirts rouges.

C'est aussi une occasion de nous rappeler qu'il faut qu'on saisisse notre liberté d'expression et qu'on se batte pour sa préservation, alors qu'encore de nombreux médias lycéens sont censurés par des membres de l'équipe éducative.

C'est depuis le sol, pleine de peinture, de mousse à raser, de farine et de chantilly, que je vous souhaite une bonne lecture de ce numéro qui je l'espère transmettra le plaisir qu'on a pris à le produire.

Lucille Lafond, rédac' cheffe

Sommaire

Des enfants, des adultes et des droits, p.3

Virage à droite ?, p. 4

Le jaune fluo au top tendance, p. 4-5

Retournons chez le voisin, p. 5

Disney, toi qui nous émerveille, p. 6

Il était une fois ..., p. 6

Les BG des sept couronnes, p. 7

Micro Expresso : le climat, vous en pensez quoi ?, p. 8

Réforme informe, difforme, p. 9

USUAL SUSPECTS

2.0



ESPRESSO

Des enfants, des adultes et des droits

A l'occasion d'une conférence de presse, la défenseure des enfants Geneviève Avenard a pu s'exprimer à propos de son rôle de défense et de promotion de leurs droits. Elle a réaffirmé l'importance de la Convention Internationale des droits des enfants, qui a trente ans cette année. C'est la convention la plus ratifiée, ayant été signée par tous les pays du monde exceptés les Etats Unis.

Cette convention dénonce certains problèmes récurrents auxquels les enfants font encore face. Le statut de l'enfant a longtemps été ambigu, celui-ci n'étant pas considéré comme une personne à part entière. Sa liberté d'expression est donc réduite, son opinion minimisée. Ainsi les enfants

subissent de nombreuses restrictions de leurs droits, notamment au niveau des administrations publiques. En effet, de nombreux abus liés à des institutions défaillantes sont à déplorer.

Comment repérer une famille d'accueil dangereuse ? Et comment la remplacer ? Comment prévenir les violences au sein du domicile ? Comment soutenir en situation de handicap psychologique ou mental ? Ces problématiques étant traitées à l'échelle départementale, l'efficacité de la réponse varie en fonction des départements et des moyens dont ils disposent. Face à cela, le défenseur des droits ne peut qu'émettre des recommandations à l'égard de l'État : l'institution conseille donc de rétablir une

communication plus efficace entre les différents acteurs, d'alléger les démarches administratives et d'assurer une bonne formation des professionnels de l'enfance.

Malgré trente ans d'existence, la CIDE reste méconnue et peu appliquée, et ce même en France. C'est donc notre devoir à tous de communiquer à ce sujet : en assurant le droit des enfants, on assure le droit futur des adultes.

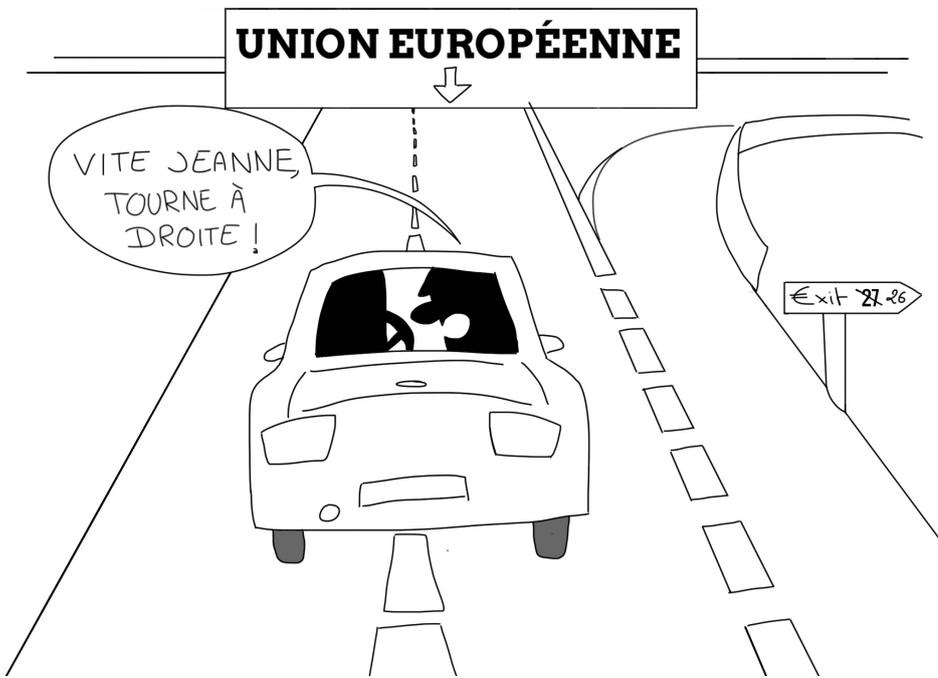
Carmen Legrand et Iliana Fages-Gouyou

Un belle brochette de saligauds

Après de nombreuses révélations sur les comportements de certains acteurs ou chanteurs qui commettaient des agressions sexuelles, les questions se posent. Pouvons-nous réellement dissocier l'artiste de l'agresseur ? Et dans ce cas-là quel rapport entretenons nous à leur travail ? Un porc est un porc, qu'il ait une marguerite derrière l'oreille ou pas, vous le voulez chez vous. Alors ces artistes pourris peuvent bien attendre, et ne méritent ni reconnaissance ni prix. Et on les aligne, tels les suspects qu'ils sont.

Lucille Lafond

SPECIAL



Virage à droite ?

Europe, toi continent, toi union de 27 pays (bientôt 26, merci le Brexit!), tu organises tes propres élections pour que tes futurs députés siègent à ton parlement.

En France, 34 listes se sont présentées, ce qui est énorme, venues de tout l'horizon politique afin d'avoir la majorité le 26 mai prochain.

Cependant, beaucoup de ces listes proviennent de partis ou de mouvements d'extrême droite comme l'UFI avec François Asselineau, le RN avec Jordan Bardella et Florian Philippot pour les Patriotes. Tous se présentent aux élections européennes alors qu'ils sont anti-européen ce qui peut paraître paradoxal. Certains proposent le Frexit (#copieurs)

Mais qui dit Europe, dit autres pays. En effet, cette extrême droite sur le devant de la scène, n'est pas propre à la France. Dans d'autres pays, l'extrême droite est en tête comme en Italie avec Matteo Salvini, ou bien au pouvoir par exemple avec Viktor Orban en Hongrie.

Ce nationalisme augmente et gagne du terrain chaque jour, c'est pour ça que les personnes âgées de plus de 18 ans doivent aller voter car si nous quittons l'UE, il n'y aura plus de coloc ERASMUS avec 6 soirées par semaine sur 7, ce qui est vachement ennuyant.

Le jaune fluo au

Ah ! Nos gilets jaunes préférés ! Eux qui rythment nos semaines depuis maintenant plus de 6 mois, toujours si précis, si engagés, si respectés ! Beaucoup de gens ne prennent pas en considération les bienfaits qu'ils peuvent apporter à notre société. Déjà, grâce à eux, plus besoin de consulter son calendrier pour vérifier le jour qu'il est : il suffit de pencher légèrement la tête par la fenêtre, et d'apercevoir des taches jaune fluo dans la rue, pour avoir la confirmation qu'on est bien samedi et non un autre jour quelconque (par contre, bien entendu, ça ne marche qu'à partir de 11h/12h, parce que la situation a beau être catastrophique et urgente en France, la grasse mat' c'est nécessaire pour le bien-être de tous). En plus de ça, si vous êtes journaliste jeune et vous n'avez pas d'inspi pour un article, hop ! les gilets jaunes sont là pour régler tous vos soucis. Les policiers peuvent grâce à eux faire des heures supplémentaires ; nos agents de nettoyage d'élite et les réparateurs agréés se chargent, dans la semaine suivant chaque samedi, de rendre chaque ville dans laquelle les gilets jaunes ont laissé leur trace impeccable, brillante comme un sou neuf, afin que le samedi d'après, les gilets jaunes puissent re-salir et mettre sens dessus-dessous la ville dans des conditions de propreté optimales.

Il faut dire qu'un peu partout en Europe, et même en France, les gilets jaunes (GJ) ont quasiment perdu toute leur crédibilité : par exemple, en Italie, où

Céleste Chiocchetti

top tendance

Matteo Salvini, chef de la Lega, avait tenté d'établir un lien entre son parti et les GJ, sans réel succès, les préjugés sur les français râleurs et jamais contents n'ont été qu'amplifiés.

Il faut également avouer que le point de vue d'un parisien vis-à-vis des GJ n'est pas forcément ce qu'il y a de plus judicieux : le parisien lambda se lamente de la station Concorde systématiquement fermée au public le samedi, ainsi que de devoir renoncer à son habituelle séance de shopping Avenue des Champs-Élysées, mais il n'est peut-être pas vraiment à jour concernant les causes défendues ; les parisiens n'ont de fait sans doute pas les mêmes préoccupations que ses compatriotes habitant au-delà du périph.

Au bout de 24 actes, quelques voitures incendiées, quelques vitrines brisées, des kiosques à journaux éventrés, les efforts des GJ ont porté leurs fruits : le Président, après avoir grand-débatu, a promis d'augmenter le SMIC d'une centaine d'euros, a incité les entreprises à concéder des primes de fin d'année à leurs employés, et s'est excusé pour ses expressions qui auraient pu choquer.

Tout compte fait, les GJ ne méritent peut-être pas d'être dénigrés par les non-GJ, mais au bout de 6 mois de manifestations, même les meilleures choses ont une fin (cet article aussi), et se demander quand les GJ cesseront de manifester est une question assez pertinente.

Vincent Cipriani

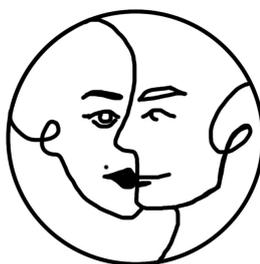
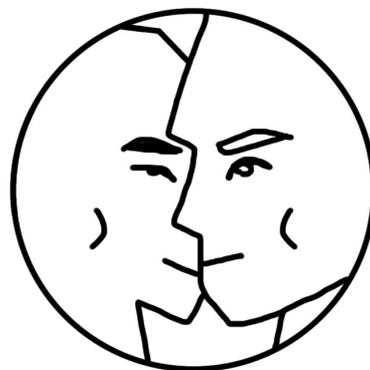
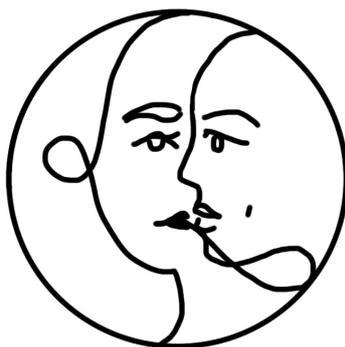
Retournons chez le voisin

5h du matin, toujours branché sur GrindrJJ pour maximiser la jouissance de ce week-end. La pêche a finalement été infructueuse (toi qui lira cet article, mon cœur est toujours à prendre) et, presque par défaut, c'est reparti pour une énième partouze inter-rédaction.

Sujet très libre, disait-on, l'occasion de partager avec vous un « vous vous coucherez moins bête » : selon des études (que je n'ai pas le temps de retrouver à 50min du bouclage), si le BDSM est une pratique sociologiquement de droite, le libertinage est massivement de gauche. Si les gauchos préfèrent majoritairement le partage à la fessée, le threesome à la golden shower et le sandwich (VÉGÉTARIEN) à la scatophilie on se rend compte qu'ils ont les même goût que la majorité des journalistes jeunes (d'après 8 personnes sur 10 interrogées en moins d'une minute) Et sans étonnement d'ailleurs ; le confirmeront les quelques marginaux du festival : « y a trop de gauchiasses ici » !

Voici les résultats d'une étude bien trop sérieuse qui, nous l'espérons, vous permettra de refermer GrindrJJ en ayant trouvé l'homme de votre vie (c'est à dire moi).

Le Maître du temps (un peu débridé)



SPECIAL



Disney, toi qui nous émerveille

Un peu comme Picsou accumule ses richesses, les studios Disney accumulent les trophées, oscars et prix, comme récemment avec leur film Les Nouveaux héros.

Depuis leur création l'univers de Disney, ses dessins animés, ses BD font entièrement partie de notre culture. Qui n'a jamais eu dans la tête Ce Rêve bleu ? Qui n'a jamais fredonné Libérée délivrée ? Ou encore appris par cœur certaines répliques cultes (du Roi Lion entre autre) ? Mais comment Disney a-t-il pu s'implanter autant dans nos vies ? Certes, les personnages sont attachants, les musiques marquantes. Mais il y a un petit quelque chose en plus qui fait qu'on peut les revoir à tout âge, un double sens qui nous frappe lorsqu'on est plus vieux. Pocahontas cette princesse indienne qui suscite l'émerveillement des petits, marque aussi les grands pour l'image peu reluisante qu'il offre de la colonisation.

Si Disney est intemporel, ses idées ne restent pas figées pour autant. On est quand même passés de Blanche Neige, personnage passif ballotté par des péripéties qui fait le ménage chez sept nains à Raiponce, une héroïne courageuse qui décide de quitter sa tour, accompagnée d'un homme qui a plus de profondeur qu'un beau prince tombant par hasard sur une princesse endormie. Disney s'adapte à son époque, mais surtout à son public. Ce qui peut toutefois donner naissance à des personnages artificiels, mis en avant simplement pour ce qu'ils représentent, sans forcément pour une quelconque profondeur.

Avec l'émergence des nouveaux médias, comme Netflix, Disney doit de nouveaux s'adapter pour faire face à une concurrence. Ainsi, il crée des plateformes de streaming, lance de nouveaux films, mais est-ce que ce sera suffisant pour assurer le perpétuel succès de ces grippe-sou ?

Vincent Cipriani, Carmen Legrand

Il était une fois ...

... dans une contrée lointaine, très lointaine (mais si je vous jure ça ne se passe pas du tout ici), une violence d'état. Dans cette contrée, la plèbe se soulevait depuis quelques mois contre le grand monarque et ses lois, elle voulait plus de droits sociaux, plus de pouvoir d'achat et plus de représentativité politique.

La plèbe descendait dans la rue, elle criait, elle hurlait, elle luttait. Elle se retrouvait face à la police et sa violence. Mais ce n'était pas tout. Les journalistes, eux aussi, dans leur exercice d'information, subissaient des violences de leur part. Coups, blessures, destruction de matériels, arrestations abusives, ils se retrouvaient obligés de se protéger pour faire leur métier. Masques, lunettes et même gilets pare-balle devenaient essentiels. Malgré cela, en ces temps de crise, 120 journalistes blessés avaient été dénombrés en six mois de manifestations.

On aurait pu penser que le grand monarque se serait excusé, que les médias auraient relayé l'information, mais non, il semblait que ces violences étaient laissées invisibles au grand public.

La plèbe grondait, elle se sentait mise à l'écart, délaissée.

D'autre part, on commençait à se demander si cette violence, devenue systématique, n'était pas systémique. Après tout, les conseillers du grand monarque prenaient la défense de ces policiers et alors que les violences continuaient, toujours pas de condamnations des policiers malgré une mise en garde de la part d'une association de défense de la liberté de la presse. Et puis, ce n'était pas des cas isolés.

Alors la plèbe se questionnait : le grand monarque leur parlait de démocratie, d'état de droit, mais si les journalistes étaient en danger, d'autant plus si le danger venait de ceux qu'il surnommait les « gardiens de la paix », qu'en était-il vraiment ?

Lucille Lafond

EXPRESSO



Les BG des 7 🐉 >

iMessage
Yesterday 23:26

Ser Davos

Euh... comment on s'organise pour vaincre les Lannister?

Daeny 🐉

Déjà t'es qui?

Ser Davos

C'est pas important, je te présente Jon le S

Jon Snow

Humhum

Ser Davos

...King in the North

Night King

...

Daeny 🐉

Je suis Daenerys de Typhon,
De la maison Targaryen,
Première du nom,
Reine de Meereen,
Reine des Andals et des Premiers Hommes,
Détenrice d'un Bac ES,
D'un CAP dressage de Dragons,
Master cracheuse de feu
Bilingue Dothraki...

...Bend the knee.

Tyrion 🍷

Calmos amigos

Ser Davos

Fais gaffe tu risques de passer au bûcher

Daeny 🐉

Si tu préfères, Varys peut prendre ta place.

Tyrion 🍷

sinon quelqu'un a soif ?

Jon Snow

Sérieusement je vous propose qu...

Arya ✂

You know nothing Jon snow.

cette conversation n'a vraiment plus de sens

Ser Davos

D'ailleurs il est où Gendry?

Arya ✂

Il est occupé.

Entre nous : qui finit sur le trône...? ✂

Jon Snow left the conversation.
Today 00:02

Tyrion 🍷 left the conversation.
Today 00:03

Ser Davos left the conversation.
Today 00:03

Arya ✂ left the conversation.
Today 00:04

Y a quelqu'un?

*Constance Hart et Iliana
Fages-Gouyou*

SPECIAL

Micro Espresso : le climat, vous en pensez quoi ?

Est-il vraiment nécessaire de le rappeler ? (question rhétorique, je le ferai de toute façon). Le 15 mars dernier, a eu lieu la marche pour le climat à la quelle des centaines de milliers de jeunes ont participé en France. Le 24 mai prochain, aura lieu une autre marche. On pourrait s'interroger sur l'intérêt de ces marches, auxquelles se rendent les politiques qu'elles sont censées alerter. On voit par ailleurs qu'aucune action concrète n'en découle de la part de la part des gouvernements. Pourtant le climat est à l'urgence...

Avez vous fait la marche pour le climat et pourquoi ?

- Oui, le 15 mars on était 12 000 à Lyon et c'était pas mal. A la base, la revendication principale : une action politique. Même si pour l'instant ça n'a pas abouti et pourtant c'est un événement mondial !

- Non, j'étais pas là.

- Oui, je l'ai faite. Pourquoi ? Au début, l'écologie, je trouvais que c'était un truc de bobos. Où j'habite, on en parle pas des masses, on s'en fiche pas mais on y

accorde pas beaucoup d'importance. Mais avec le temps on évolue et on découvre nos dégâts et qu'on fait de la merde.

Avez vous été déçu par la marche ?

- J'ai des potes qui l'on faite mais ils étaient pas tellement convaincus, c'était pour sécher les cours. Pour l'instant rien n'est fait de la part du gouvernement, ça n'a pas eu un grand impact.

- Moi, j'ai fait la marche même si mes parents avaient peur à cause des attentats.

Je voulais y aller, c'était important. Alors bien sur, il y a toujours les clichés comme quoi on y va pour sécher les cours mais j'ai trouvé ça cool ce rassemblement de jeunes qui se mobilisent pour le climat, je me suis senti moins seul. J'aurais bien voulu qu'il y ait une suite. Au final c'est passé deux minutes dans les médias.

Pensez vous que la planète a encore une chance ?

- J'espère. Mais après je regarde des films apocalyptiques. Au final il y a deux possibilités et on se dirige vers celle que nous présage les films. On pourrait agir mais on ne fait rien.

- Oui mais il faudrait un déclic du jour au lendemain car là on a déjà utilisé la moitié de nos ressources. Si les gens font vraiment des efforts pour réduire leur empreinte carbone, on pourra s'en sortir. Ça prendra beaucoup de temps. On a quand même une infime chance.

- Je veux pas être pessimiste mais l'humain est con. Les koalas, ils sont en voie d'extinction. Pour moi ce genre de trucs c'est super injuste. Ce sont des animaux, on les aime, c'est mignon et ils disparaissent à cause de nous. On peut limiter les dégâts mais c'est sur que c'est foutu.



Carmen Legrand

Réforme informe, difforme

Chaque génération d'étudiants a certainement connu une réforme, qu'elle soit nécessaire pour améliorer la scolarité de tous, ou bien nécessaire pour que le ministre de l'Éducation puisse laisser son empreinte de manière très visible dans les établissements scolaires. Tandis que certains élèves sont désespérés par Parcoursup, les élèves de Seconde regardent avec mépris la réforme du lycée. Inutile de revenir sur le principe de la réforme et son fonctionnement ; en revanche, s'exprimer sur les conséquences de cette réforme n'est pas une perte de temps.

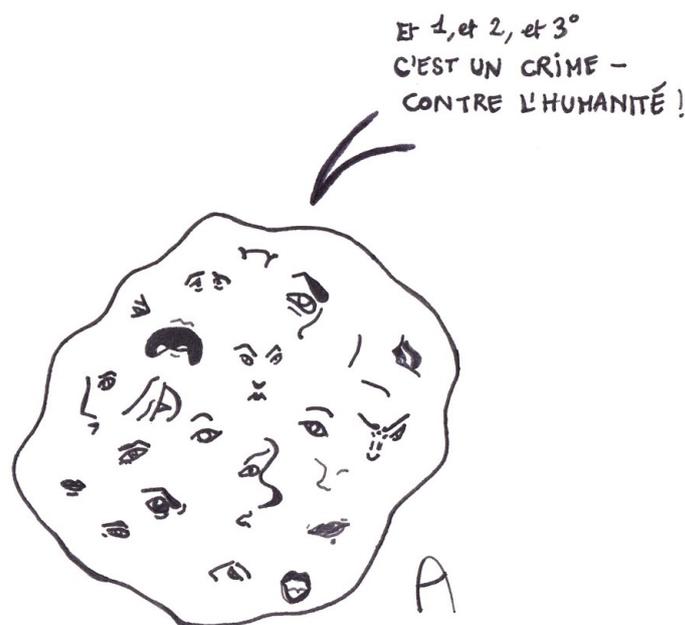
C'est une réforme qui se veut ouverte d'esprit, où l'on choisit les matières que l'on veut approfondir à la carte. L'idée de base est bonne, voire très bonne, mais devoir choisir trois matières seulement, malgré un tronc commun pas vraiment conséquent (deux heures d'anglais, pas de mathématiques, une heure de physique, une heure de SVT par semaine ...), représente un choix crucial pour tous les élèves, car ils doivent se projeter après le BAC dès la moitié de la Seconde alors que la plupart de ces élèves n'a pas la moindre idée de ce qu'ils feront pendant les prochaines vacances. Et puis, choisir entre trois spécialités sur douze, puis n'en garder que deux en Terminale, appelez ça comme vous voulez, mais l'ouverture d'esprit ne semble pas vraiment présente ...

En ce qui concerne le BAC, les choses changent aussi (logiquement). Les deux enseignements de spécialité conservés en Terminale seront chacun au coefficient

seize ... Soit coefficient 32 avec deux matières ... Jusqu'ici à maintenant, si un élève ratait complètement le BAC de maths et/ou de physique (pour la filière S), il était possible de se rattraper et d'obtenir son BAC en réussissant dans les autres matières et surtout dans les options. Mais un calcul très simple des coefficients montre que si on rate les épreuves de spécialité, il est vraisemblablement impossible de se rattraper.

Il est vrai que cette réforme a été un peu présentée dans la précipitation, il aurait sans doute été préférable d'attendre une année supplémentaire avant de l'appliquer : certains élèves sont réduits à devoir choisir des spécialités en connaissant à peine les programmes de Première et aucunement les programmes de Terminale.

Cette réforme sera sans aucun doute une réussite, mais sans aucun doute pas pour les élèves actuellement en Seconde : il est très probable que le ministère de l'éducation nationale observera ce qui n'a pas marché dans la réforme et l'améliorera avec les années ; cela dit, les Secondes seront sacrifiées et leur réussite



probablement compromise ...

Ils ne faut pas non plus dire du mal de la réforme juste pour en dire du mal, elle a certainement des atouts, et certains élèves doivent en être satisfaits, nonobstant une écrasante majorité des Seconde auraient préféré ne pas avoir à s'engouffrer vers le chemin de la réforme, en ne sachant toujours pas vraiment à quelle sauce ils vont être mangés.

Vincent Cipriani

ESPRESSO

Tu veux une sucette à l'anis ?



Rédatrice en cheffe : Lucille Lafond

Maquettiste : Zack Ouvrard

Directrice de publication : Constance Hart

Illustratrices : Constance Hart, Elena Filzi, Carmen Legrand

Rédacteur.rice.s : Céleste Chiocchetti, Iliana Fages-Gouyou, Vincent Cipriani, Carmen Legrand, Lucille Lafond, Zack

Ouvrard, invité spécial Le Maître du temps

Numéro spécial
Tirage unique